

Sommaire

Édito.....p.1

Infos

Homoparentalité

le petit guide pratique.....p.2

Le PaCS passe des auditions.....p.4

Homo-Hétéros =sangs égaux!...p.5

Il était coiffeur à Tanger.....p.6

Au nom de la mère.....p.7

Luyt : étoile montante des fafs..p.8

Regain d'antisémitisme?

Réactions au n°16.....p.9

Euthanasie:

le sermon des hypocrites.....p.10

Benoite Taffin.comp.10

Enquêtes

Henri Joyeux

n'est pas très gai.....p.11

Quel sera l'impact de G.W Bush

sur le droit de choisir?.....p.13

Maires anti-PaCS:

la campagne fait un malheur.p. 16

Dossier

Prostitution la double peine

(C.Fourest).....p.20

Le rapport Derycke

(F. Venner).....p.22

Combattre le système

prostitutionnel (C. Lesselier)....p.25

Le point de vue du Bus des

femmes..... p.28

Colloque

Avortement, droit de choisir et

santé des femmes.....p.31

Analyse

Les entraves à l'IVG

(F. Venner).....p.33

IVG le débat de l'automne 2000

(Janine Mossuz-Lavau).....p.38

Livresp.42

Le vote gay n'existe pas mais...

C'est une question que l'on se pose, comme ça, entre militants associatifs. Alors, finalement tu vas voter pour qui aux municipales ? À vrai dire, il est plutôt bien vu de pousser un long soupir, tant le désordre des Verts et la mauvaise volonté du PS à collaborer avec la société civile donnent envie d'afficher un certain mépris. Mais au fond, ce n'est pas vrai. Ces municipales ne méritent mieux. Elles présentent même un véritable enjeu: ne serait-ce que celui de voir déguerpir du moins à Paris cette droite indigne.

Bien sûr, il eut été plus beau encore de pouvoir voter les yeux fermés pour un candidat socialiste dont le courage au moment du PaCS laissait augurer un certain sens politique. Mais on ne vote pas que pour des hommes et le PS a depuis longtemps fait la preuve qu'il pouvait être un outil efficace mais certainement pas une boîte à faire rêver. Après un bon début, Bertrand Delanoë et son équipe n'ont pas vraiment donné le sentiment d'avoir un projet à proposer aux associations gays et lesbiennes. Interpellé récemment par le Centre gai et lesbien, le 'futur maire' a bien pris le temps de répondre en quatre pages, indiquant que ce courrier valait "engagement de sa part" ; mais à le lire dans tous les

sens, rien dans cette lettre ne casserait une patte à un canard. Partout (au sujet des subventions, des commerces, des bibliothèques municipales), Delanoë s'engage surtout à veiller à ce qu'aucune politique de discrimination ne soit pratiquée... encore heureux! Pour le reste, il se dit par exemple "prêt à étudier la possibilité de créer un lieu de documentation, d'information, et de recherche" autour du thème de la déportation homosexuelle. À propos des jeunes homos rejetés par leur famille, l'engagement est un peu plus avancé: "Face à ces situations critiques, qui conduisent parfois à la prostitution, des appartements seront temporairement mis à disposition pour diminuer le risque d'échec scolaire et d'exclusion. Ceci s'accompagnera d'un soutien adapté psychosocial, mais aussi juridique, assuré par des professionnels spécialement formés". C'est bien, mais à part une cure psychanalytique, comment envisage-t-on le rôle des associations dans tout ça, et l'accueil identitaire ? Peut-être faut-il espérer qu'une vraie réflexion s'engage après l'élection. Peut-être aussi, faut-il cesser de faire vivre le mythe du vote gay. Si nous allons aux urnes les jours prochains, il n'y a pas, loin de là, que nos préoccupations de gays et de lesbiennes qui entreront en ligne de compte. Le statut de Paris, la question de la police municipale, la pollution, ce sont tous ces aspects qui pèseront dans la balance. En

revanche, il existe une raison, une seule, d'être motivé en tant qu'homme pour voter lors de ces élections... Faire battre les maires anti-PaCS!

Lorsque nous avons lancé, en 1998, notre campagne contre les signataires de cette affreuse pétition Pinton, plusieurs journalistes — y compris dans la presse gay — nous ont ri au nez: elles sont bien gentilles, quelle naïveté, comment pourrait-on arriver à interpellé les 15 000 maires anti-PaCS ? Pourtant, c'est bien ce que nous avons fait. Entre les courriers adressés par des associations ProChoix de province, des associations partenaires, des individus ou des journalistes de la presse locale, on peut dire que près de 80 % des signataires ont été interpellés au moins une fois si ce n'est quatre. La magie d'Internet a permis à 150 000 personnes de venir voir notre site sur les maires anti-PaCS en trois semaines. La première semaine, nous avons dû répondre à plus de 50 mails

par jours. Foi de prochoix, ça, c'est de la démocratie locale en ébullition! Le premier objectif, celui de créer un débat citoyen au sein de chaque commune, y compris les plus petites, sur l'égalité des droits, a été mille fois atteint. Quant aux petits plus, ce sont les reculades de maires soudain frappés d'amnésie opportuniste comme René Leroux, député PS

de Loire-Atlantique et Maire de la Turballe (44) ou Pierre Lellouche (75).

Ah, Pierre Lellouche! Qui aurait pu croire en le voyant s'agiter contre le PaCS jusqu'à plus soif au sein de l'hémicycle que ce fringant député irait la mine basse crier partout au complot, nier avoir jamais signé cette abominable pétition! C'est pourtant bien ce qu'il fait lors de meetings dans le neuvième arrondissement. Frappé d'une récente amnésie, il a même menacé des quotidiens qui avaient eu le malheur de rappeler son engagement. Pourtant, c'est bien monsieur Lellouche dont le nom apparaît comme signataire de la pétition anti-CUS dans le Monde du 18 avril 1998. C'est encore lui qui apparaît sur la liste des signataires fournie par le 'Collectif des maires pour le Mariage républicain' en personne. Et je ne vous parle pas du fax qu'il a envoyé à tous les députés RPR pour qu'ils participent à la manifestation des anti-PaCS, ni du fait qu'il ait signé la pétition Muselier, ni du fait qu'il se soit un peu lâché lors d'une séance parlementaire sur le PaCS. Mais là aussi, Lellouche nie. Il a demandé à faire rectifier le Journal officiel qui, comme nous, avait noté cette envolée lyrique... un an après les faits ! Comme quoi, il semble au moins avoir réalisé une chose: le vote gay n'existe peut-être pas... mais le vote anti-homophobes, oh que oui !

Caroline
Fourest



<http://www.prochoix.org>